

EDC n° 2: René Baumann, un résistant alsacien

-> Chapitres du livre à Lire afin de compléter les documents ci-dessous : chapitres 6, 7.



Doc A

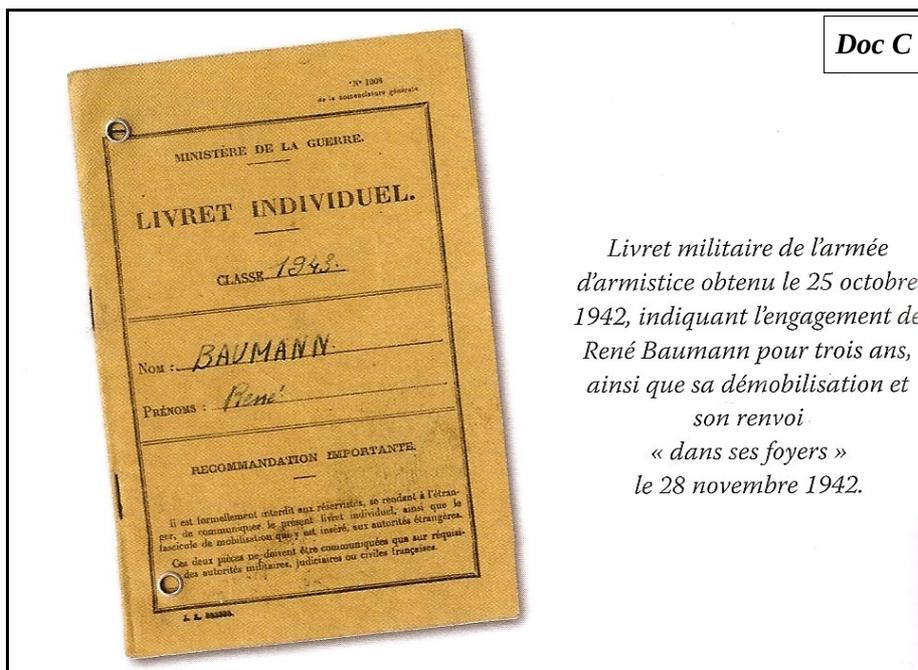
Conseil de révision, 1942. © Club-photo Hirsingue.

Doc B : La Wehrmacht ou la fuite.

« Le jour de mon conseil de révision, je n'en mène pas large. Je fais ce qu'on me demande. On m'examine, on me questionne. (...) Mon départ est validé. (...) Le 5 octobre, je reçois mon Wehrpass (passeport militaire) : il est indiqué que je dois rejoindre les Panzerpionniere à Wels, en Autriche. Cellule de crise dans le salon de la maison. Avec mon père Joseph, nous discutons de la décision à prendre. Me battre avec l'uniforme nazi, contre ma patrie de cœur est inimaginable pour moi. Il me comprend et me suggère de fuir. Si j'hésite, c'est parce que je pense aux conséquences, aux risques pour ma famille. (...) Que va-t-il leur arriver si je suis considéré comme déserteur ? (...) Seront-ils transplantés en Allemagne ? (...) Ils me soutiennent. C'est décidé. Je pars. »

Le 11 octobre 1942, René et deux de ses amis fuient l'Alsace en passant par la Suisse. Après un bref séjour dans la prison de Porrentruy et de Neufchâtel, ils parviennent à rejoindre la zone Sud. René rejoint l'armée d'armistice à Gap le 25 juin 1942.

A. Guilloteau, R. Baumann, Voué à disparaître. René Baumann, déporté NN. ID l'Édition, 2016.



Doc C

Livret militaire de l'armée d'armistice obtenu le 25 octobre 1942, indiquant l'engagement de René Baumann pour trois ans, ainsi que sa démobilisation et son renvoi

*« dans ses foyers »
le 28 novembre 1942.*

Doc D : Résister dans les Hautes-Alpes.

Suite à la dissolution de l'armée d'armistice, René entre dans la clandestinité, parvient à se cacher dans les Hautes-Alpes, dans une école artisanale, Prégentil, dirigée par l'abbé Louis Poutrain et son frère Pierre. Il y reste du 29 novembre 1942 au 13 novembre 1943.

« Très vite, nous sommes bien accueillis, acceptés par la population locale, chacun trouve sa place et l'oncle Pierre nous donne notre premier travail : bûcheron sur la montagne du Palastre. Nous coupons des mélèzes, qui sont ensuite descendus à l'aide de mulets, puis nous coupons le bois à la hache. Chargés dans des camions, les stères de bois sont ensuite vendus dans les environs. Ce travail est assez physique, mais nous ne nous plaignons pas. Nous sourions même à cette nouvelle vie ! Nous sommes au grand air et nous nous sentons protégés dans ce fond de vallée où la rencontre avec des troupes italiennes est extrêmement rare. (...) Le nombre de jeunes accueillis à Prégentil devient de plus en plus important (...) Petit à petit, le centre d'apprentissage de l'abbé Poutrain devient un foyer de résistance. Après les Garnauds, les camps des Tourrons, de Meollion sont créés, dirigés par le commandant Daviron, secondé par le capitaine Frison.(...) [L'oncle Pierre] nous laisse libre d'entrer dans l'ORA (Organisation de Résistance de l'Armée) ou non. (...) C'est ainsi que j'y entre officiellement le 1^{er} juin 1943. Le 1^{er} juillet, j'effectue (...) un stage dans un maquis d'instruction à Combovin, près de Crest, dans la Drôme. Là-bas, nous avons un premier contact avec le pistolet mitrailleur anglais, le sten. Nous apprenons à utiliser des explosifs américains.»

A. Guilloteau, R. Baumann, *Voué à disparaître. René Baumann, déporté NN*. ID l'Édition, 2016.



*Henri Parmentier,
réfractaire au STO,
et René Baumann,
Champsaur, février 1943.
Pause après la coupe
du bois.*

Doc E

Doc F : L'arrestation.

Le 12 novembre 1943, après une rude journée de travail dans les champs, René décide de descendre à Prégentil, les pommes de terre ramassées dans la journée avec le mulet Coco. Il y passe la nuit.

« Au petit matin, j'entends du bruit. Je me lève, je vais à la fenêtre et j'entrouvre les volets. Des soldats sont à quelques mètres ! (...) Je saute par la fenêtre dans l'espoir de me cacher dans un buisson. Quelqu'un tire. Je me couche par terre. Pendant qu'on vient me cueillir, des soldats rentrent dans la bâtisse et font sortir tout le monde. Ils doivent se contenter de 17 personnes prises à Prégentil et 5 à la Cure. S'ils ne nous fusillent pas tout de suite, c'est qu'ils veulent nous interroger, savoir où se cachent les autres, l'oncle Pierre, les chefs. Le lendemain, je suis convoqué à la villa Mayoli, siège de la Gestapo à Gap. Nuttgens (...) me traite de traître. (...) Je ne dis rien sur Pierre et la résistance dans le Champsaur, une vraie tombe ! (...) J'ai certes été un peu malmené, mais je n'ai pas été torturé. J'avais imaginé le pire. Finalement le 16 novembre, nous sommes transférés à la prison Saint-Pierre à Marseille. (...) Après Noël, des jeunes de Saint-Firmin arrivent à Saint-Pierre. (...) [Ils] ont été piégés par un homme dénommé Fernand Grasset. (...) Il s'agit du séminariste qui s'est introduit à la Cure au mois d'août ! Depuis ce jour, nous avons tous la certitude que c'est lui qui nous a dénoncés. »

A. Guilloteau, R. Baumann, *Voué à disparaître. René Baumann, déporté NN*. ID l'Édition, 2016.

A. Le refus de l'incorporation

1. En quoi consiste le conseil de révision ? (docs A,B)
2. Que décide René à l'issue de ce conseil ? (doc B)
3. Surlignez les passages qui montrent que c'est un choix difficile. (doc B)
4. Pourquoi René est-il démobilisé de l'armée d'armistice le 28 novembre 1942 ? (doc1 p281). Pourquoi la phrase « renvoyé dans ses foyers » pose problème pour René ? (doc C)

B. La résistance dans le Champsaur

5. Que fait René durant son année passée dans le Champsaur ? (docs D, E)
6. Pour quelles raisons René et ses camarades entrent-ils en résistance ? (docs D, E)
7. Pourquoi René et ses camarades sont-ils arrêtés ? Où sont-ils conduits ? (doc F)
8. Quel est le comportement du chef de la Gestapo Nuttgens envers René ? (doc F)

A. Le refus de l'incorporation

1. En quoi consiste le conseil de révision ? (docs A,B)
2. Que décide René à l'issue de ce conseil ? (doc B)
3. Surlignez les passages qui montrent que c'est un choix difficile. (doc B)
4. Pourquoi René est-il démobilisé de l'armée d'armistice le 28 novembre 1942 ? (doc1 p281). Pourquoi la phrase « renvoyé dans ses foyers » pose problème pour René ? (doc C)

B. La résistance dans le Champsaur

5. Que fait René durant son année passée dans le Champsaur ? (docs D, E)
6. Pour quelles raisons René et ses camarades entrent-ils en résistance ? (docs D, E)
7. Pourquoi René et ses camarades sont-ils arrêtés ? Où sont-ils conduits ? (doc F)
8. Quel est le comportement du chef de la Gestapo Nuttgens envers René ? (doc F)

A. Le refus de l'incorporation

1. En quoi consiste le conseil de révision ? (docs A,B)
2. Que décide René à l'issue de ce conseil ? (doc B)
3. Surlignez les passages qui montrent que c'est un choix difficile. (doc B)
4. Pourquoi René est-il démobilisé de l'armée d'armistice le 28 novembre 1942 ? (doc1 p281). Pourquoi la phrase « renvoyé dans ses foyers » pose problème pour René ? (doc C)

B. La résistance dans le Champsaur

5. Que fait René durant son année passée dans le Champsaur ? (docs D, E)
6. Pour quelles raisons René et ses camarades entrent-ils en résistance ? (docs D, E)
7. Pourquoi René et ses camarades sont-ils arrêtés ? Où sont-ils conduits ? (doc F)
8. Quel est le comportement du chef de la Gestapo Nuttgens envers René ? (doc F)

1. EDC : René Baumann, un résistant Alsacien

A. Le refus de l'incorporation

1. En quoi consiste le conseil de révision ? (docs A,B)

Le jeune est examiné par un conseil de SS en petite tenue. Examen physique et psychologique. Conseil qui valide ou non l'entrée dans la Wehrmacht.

Alsaciens ont pour obligation d'y aller depuis le décret du Gauleiter Wagner du 25 août 1942. Donne la citoyenneté à ceux qui entrent dans l'armée (décret du 23 août) même si cela est contre le droit international. (seuls les citoyens Allemands peuvent faire l'armée, donc Wagner a réglé le problème, besoin d'hommes. Mais méfiance -> envoyés à l'Est)

2. Que décide René à l'issue de ce conseil ? (doc B)

Il décide de fuir, avec le soutien de sa famille, de ne pas aller dans l'armée allemande.(toutes les familles n'étaient pas d'accord avec ce choix).

Il part en zone sud avec deux de ses compagnons. Léon Specklin et lui s'engagent dans l'armée d'armistice à Gap le 25 octobre 1942.

3. Surlignez les passages qui montrent que c'est un choix difficile. (doc B)

Risque de représailles pour la famille (voir diapo)

4. Pourquoi René est-il démobilisé de l'armée d'armistice le 28 novembre 1942 ? (doc1 p281).

Pourquoi la phrase « renvoyé dans ses foyers » pose problème pour René ? (doc C)

Zone dite libre avait droit à une armée de 100 000 hommes.

Le 8 novembre, débarquement des Alliés en Afrique du Nord. En réaction, les Allemands et les Italiens envahissent la zone dite libre qui devient zone sud le 11 nov. Dissolution de l'armée d'armistice le 27 novembre (plus besoin car tout le territoire est occupé) et démobilisation le lendemain. Pour ceux qui s'étaient engagés et qui vivaient en zone sud pas de soucis. Pour René cela pose problème : il ne peut pas retourner dans son foyer car considéré comme déserteur.

B. La résistance dans le Champsaur

5. Que fait René durant son année passée dans le Champsaur ? (docs D, E)

René et ses camarades coupent du bois (mais aussi travaillent dans les champs de pomme de terre, jouent au foot avec les jeunes de villages voisins...) et exercices militaires dans le cadre d'une résistance plus active -> ORA

6. Pour quelles raisons René et ses camarades entrent-ils en résistance ? (docs D, E)

- René : Alsacien qui refuse l'incorporation de force (donc refuse de se battre contre son pays)

- Henri : réfractaire au STO

- Louis a caché son frère puis aidé d'autres. Pierre avait été fait prisonnier au moment de la débâcle, a réussi à s'échapper et a rejoint son frère dans les Hautes Alpes pour se cacher.

- commandant Daviron et capitaine Frison : étaient dans l'armée française et refusent la défaite.

Population locale ne fait pas de résistance à proprement parler mais beaucoup sont au courant de ce qui se trame à Prégentil et ne disent rien.

7. Pourquoi René et ses camarades sont-ils arrêtés ? Où sont-ils conduits ? (doc F)

Le groupe a été dénoncé par un faux séminariste pour la somme de 800 frcs. On ne l'a pas revu depuis juin 44. A fait arrêter environ 80 personnes. A été condamné par contumace.

(Par jugement du tribunal de Grande instance d'Aix-en-Provence le 21 janvier 1982, Fernand Marcel Raymond Grasset est déclaré en état d'absence, car ce dernier n'a pas reparu à son domicile, ni donné de ses nouvelles depuis le mois de mai 1944. Le dénonciateur n'a jamais été retrouvé.)

8. Quel est le comportement du chef de la Gestapo Nuttgens envers René ? (doc F)

Nuttgens le traite de traître car entré dans la résistance alors qu'en tant qu'Alsacien, aurait dû aller dans l'armée allemande et être citoyen allemand. Déserteur.

René lui dit qu'il est Français, dans l'armée française. Réponses qui lui valent des gifles. Ne dit rien sur les camarades qui n'ont pas été pris, surtout les chefs.